

Chronique générale

Avant la Révolution, il y avait en France 132,000 écoles paroissiales, où l'éducation était à peu près gratuite. Il y avait aussi, dans les grandes villes comme dans les petites, des collèges pour l'éducation secondaire. En outre, les universités avaient un tel renom, que les étudiants y accouraient de tous les pays. Naturellement, la Révolution détruisit toute cette organisation créée par l'Eglise. Et, au cours du 19^e siècle, les sectaires n'ont pas manqué d'accuser l'Eglise d'être l'ennemie de l'instruction et de vouloir tenir le peuple dans l'ignorance.

Dans notre pays, l'Eglise non plus n'a rien eu plus à cœur que de répandre l'instruction le plus possible. — Elle n'a pas eu besoin de « Ligue de l'enseignement » pour élever le niveau intellectuel des Canadiens-Français au-dessus de celui de toutes les races qui habitent l'Amérique du Nord.

Puisque est veu sous notre plume ce nom de la Ligue d'enseignement, que l'on est à fonder à Montréal, disons qu'il est très permis de se défier des intentions qui animent ses fondateurs.

Dans le seul département d'Ille-et-Vilaine, France, on compte pu delà de 26,000 enfants privés d'écoles, par suite des mesures persécutrices du gouvernement français. — Les voilà, les grands amis du peuple, ceux qui accusent l'Eglise de ne rien faire pour l'instruction publique !

D'ailleurs, en France, les sectaires croient qu'ils peuvent désormais lever le masque et ne plus jouer à l'hypocrisie. Témoins ce que M. Guyesse vient d'écrire dans les *Pages libres* :

« Nous sommes jaloux de l'Eglise ; de là surtout notre haine contre elle.

« Nous n'essayons pas courageusement de faire mieux qu'elle, nous voulons simplement détruire ce qu'elle fait.

« Les écoles laïques, nous n'essayons pas de les remplir en y donnant un enseignement supérieur à celui des écoles congréganistes, nous déclarons que leur enseignement est bon, simplement parce qu'il n'est pas congréganiste. »